

Rien de surprenant si avec de tels dogmes, et le démon aidant, on a pu se faire de suite de nombreux partisans; et si encore aujourd'hui, avec l'indolence et l'ignorance particulières aux peuples de l'Orient, des millions d'âmes croupissent encore dans ces funestes erreurs.

Mais dira-t-on peut-être, vous parlez des Arabes d'Égypte, des Juifs, des Nubiens qui habitent ce pays, et les véritables Égyptiens, les restes de ce peuple qui marcha longtemps à la tête des nations dans les sentiers de la science et de la civilisation que sont-ils donc devenus?

On le croirait à peine, cependant le fait est indéniable. L'Égypte qui a fourni tant de personnages illustres dans l'histoire; qui a été le berceau de Moïse; le pays qui a permis aux douze enfants de Jacob de se développer si prodigieusement, qu'en moins de trois siècles, ils formèrent une grande nation, ce peuple privilégié de Dieu, d'où sortirait le Sauveur du Monde; l'Égypte qui a servi de séjour à la sainte Famille, où S. Marc est venu fondé le second siège patriarcal de l'Orient, l'Égypte est pour ainsi dire aujourd'hui sans Égyptiens, elle n'a plus de peuple qui lui soit propre. Ceux qui pourraient être avec plus de raison considérés comme les véritables descendants de l'ancien peuple, de la nation des Pharaons, ce sont les Cophtes qui comptent à peu près 150,000 sur la population totale de 2,000,000 qu'on attribue à ce pays. Mais les Cophtes pour descendre des anciens maîtres sont peut-être aujourd'hui ceux qui ont le moins de part à l'autorité ou au gouvernement de leur pays. Il n'y a guère que leur religion qui les distingue des autres nationalités avec lesquelles ils se partagent le sol. Les Cophtes sont tous chrétiens, mais malheureusement presque tous schismatiques, ce sont des Jacobites, c'est-à-dire qu'ils partagent l'hérésie d'Eutyches dans l'unité de nature en Jésus-Christ.

Depuis la conquête de Mahomet au septième siècle, les Arabes sont toujours demeurés les plus nombreux parmi les différentes nationalités qui se sont partagé le sol de l'Égypte. Aussi sont-ils parvenus à faire prévaloir leur langue, non seulement en Égypte, mais encore en Palestine,